*Œuvres complètes de Rutebeuf, texte établi, traduit, annoté et présenté avec variantes par Michel Zink*,

M. Zink, 1990 : Paris, Garnier, vol. 1, pp. 128-124.

**C’EST D’YPOCRISIE**

Seigneur qui Dieu devez ameir

En cui amors n’a point d’ameir,

Qui Jonas garda en la meir

Par grant amour

Les .III. jors qu’il i fist demour,

A vos toz fas je ma clamour

D’Ypocrisie,

Couzine germainne Heresie,

Qui bien at la terre saisie.

Tant est grans dame

Qu’ele en enfer metra mainte arme ;

Maint home a pris et mainte fame

En sa prison.

Mout l’aime hom et moult la prise hom.

Ne puet avoir loux ne pris hom

S’il ne l’honeure :

Honoreiz est qu’a li demeure,

Grant honeur at, ne garde l’eure ;

Sans honeur [est] qui li cort seure

En brief termine.

Gesir soloit en la vermine :

Or n’est mais hom qui ne l’encline

Ne bien creans,

Ainz est bougres et mescreans[[1]](#footnote-2).

Ele a jai faiz touz recreans

Ces aversaires. *f. 49 r° 2*

Ces anemis ne prise gaires,

Qu’ele at bailliz, prevoz et maires[[2]](#footnote-3)

Et si at juges

Et de deniers plainnes ces huges,

Si n’est citeiz ou n’ait refuges

A grant plantei.

Partout fait mais sa volentei,

Ne la retient nonostentei[[3]](#footnote-4)

N’autre justise.

Le siecle governe et justisse.

Raisons est quanqu’ele devise,

Soit maus soit biens.

Ses sergens est Justiniens

Et touz canons et Graciens[[4]](#footnote-5).

Je qu’en diroie ?

Bien puet lier et si desloie[[5]](#footnote-6) :

S’en .I. mavais leu ensailloie,

N’en puet eil estre[[6]](#footnote-7).

Or vos wel dire de son estre,

Qui sont sui seigneur et sui meistre

Parmi la vile.

Diex le devise en l’Ewangile,

Qui n’est de truffe ne de guile,

Ainz est certainne :

Grans robes ont de simple lainne

Et si sunt de simple covainne ;

Simplement chacuns se demainne,

Couleur ont simple et pale et vaine,

Simple viaire,

Et sunt cruel et deputaire

Vers seux a cui il ont afaire

Plus que lyon

Ne lieupart ne escorpion[[7]](#footnote-8).

N’i at point de religion,

C’est sens mesure.

Iteiz genz, ce dist l’Escriture, *f. 49 v° 1*

Nos metront a desconfiture,

Car Veritei,

Pitié et Foi et Charitei

Et Largesse et Humilitei

Ont ja souzmise ;

Et maint postiau de sainte Esglise,

Dont li uns quasse et l’autre brise,

Ce voit on bien,

Contre li ne valent mais rien[[8]](#footnote-9).

Les plusors fist de son marrien,

Si l’obeïssent,

Nos engignent et Dieu traïssent.

C’il fust en terre, il l’oceïssent,

Car il ocient

La gent qu’enver eux s’umelient.

Asseiz font eil que il ne dient :

Preneiz i garde !

Ypocrisie la renarde,

Qui defors oint et dedens larde,

Vint el roiaume.

Tost out trovei Freire Guillaume,

Freire Robert et Frere Aliaume,

Frere Joffroi,

Frere Lambert, Freire Lanfroi.

N’estoit pas lors de teil effroi,

Mais or s’effroie.

Teil cuide on qu’au lange se froie

Qu’autre choze at soz la corroie,

Si com je cuit.

N’est pas tot ors quanque reluit.

Ypocrisie est en grant bruit :

Tant at ovrei,

Tant se sont li sien aouvrei

Que par enging ont recouvrei

Grant part el monde.

N’est mais nuns teiz qui la responde *f. 49 v° 2*

Que maintenant ne le confunde

Sens jugement.

Et par ce veeiz plainnement

Que c’est contre l’avenement

A Antecrist[[9]](#footnote-10) :

Ne croient pas le droit escrit

De l’Ewangile Jhesucrit

Ne ces paroles ;

En leu de voir dient frivoles

Et mensonges vainnes et voles,

Pour desouvoir

La gent et por aparsouvoir

S’a piece vorront resouvoir

Celui qui vient[[10]](#footnote-11),

Que par teil gent venir couvient ;

[Quar il vendra, bien m’en souvient],

Par ypocrites :

Les propheties en sunt escrites.

Or vos ai ge teil gent descrites.

Explicit.

*Manuscrits* : *A*, f. 314 r° ; *B*, f. 70 v° ; *C*, f. 49 r°. *Texte de C.*

**Titre** : *A* Du Pharisian, *B* L’autre dist d’ypocrisie - **11**. *B* mena - **12**. *A* h. a mis - **19**. *AB* S. h. est qui, *C* est *mq. -* **25**. *AB* Ele a ja f., *C* Ele est ja f. - **36**. *B mq. -* **38**. *AB* Soit m. soit b., *C* Soit b. soit m. - **39**. *AB* Ses serjanz, *C* Ses serges - **48**. *AB* les d. - **49**. *AB* de barat ne - **69**. *AB* Li uns plesse et - **114**. *C mq. - A* Explicit du Pharisien, *B* Explicit l’autre dist d’ypocrisie.

1. F.-B. traduit en note les vers 22-3 de la façon suivante : « Maintenant qui ne s’incline pas devant elle n’est pas homme ni bon chrétien » (I, 251), la suite étant, bien entendu : « mais c’est un hérétique et un mécréant ». C’est en effet la seule traduction qui prête à ces vers une syntaxe cohérente. Mais d’une part « hérétique » et « mécréant » s’oppo­sent à « bon chrétien », mais non pas à « homme » : nul n’a jamais nié que les héréti­ques fussent des hommes. D’autre part le v. 22, pris isolément, ne peut avoir qu’un seul sens, que le caractère très usuel de la construction impose à l’évidence au lecteur : « A présent il n’est désormais personne qui ne s’incline devant elle ». Il paraît donc plus vraisemblable de le comprendre ainsi et de supposer une rupture de construction au vers suivant : « ...et celui qui ne s’incline pas devant elle n’est pas non plus un bon chrétien, mais un hérétique et un mécréant », c’est-à-dire qu’il est présenté comme tel par les créatures d’Hypocrisie, qui imposent leur loi (cf. Zink 1989). – Sur cette idée, et sur le terme *bougre,* voir *Chanson des Ordres* 25-8, *Jacobins* 50 et n. 5. [↑](#footnote-ref-2)
2. Cf. *État du monde* 91- 120 et n. 5, *Mariage* 53 et n. 8. [↑](#footnote-ref-3)
3. « La formule *non obstante* introduit dans les actes pontificaux l’énumération des textes qui ne peuvent leur être opposés » (F.-B. I, 251). Au vers suivant, l’*autre justise* désigne sans doute le droit civil. [↑](#footnote-ref-4)
4. Le code de Justinien faisait autorité pour le droit romain, le décret de Gratien pour le droit canon. [↑](#footnote-ref-5)
5. Le pouvoir des clés (Matth. 16, 19) usurpé par les Frères au détriment des prêtres des paroisses. [↑](#footnote-ref-6)
6. Rutebeuf veut sans doute dire qu’il s’expose à la vindicte des Frères, qui, le cas échéant, ne le manqueraient pas et l’excommunieraient à coup sûr. [↑](#footnote-ref-7)
7. Souvenirs du *De Periculis.* Les emprunts à l’Evangile sont lointains (Matth. 23, 28 ; 7, 15 ; 6, 16). [↑](#footnote-ref-8)
8. Allusion probable aux rétractations d’Odon de Douai et de Chrétien de Beauvais. [↑](#footnote-ref-9)
9. Idée empruntée au *De Periculis.* [↑](#footnote-ref-10)
10. L’Antéchrist. [↑](#footnote-ref-11)